

## Une opération permet à une Canadienne de retrouver l'usage de l'ouïe

Mme Lucy Philpott, âgée de 25 ans et originaire de Fraser Lake (Colombie-Britannique), était sourde depuis plus de deux ans. A la suite d'une délicate opération effectuée pour la première fois au Canada, elle peut à nouveau entendre, grâce à un petit dispositif lui envoyant directement des signaux électriques au cerveau.

Cette opération complexe a été faite à Vancouver par un auriculiste de St. Paul Hospital, le Dr Patrick Doyle. Elle ne rendra pas à Mme Philpott l'usage normal de l'ouïe mais la remettra en contact avec le monde des sons.

Se rappelant le premier essai enregistré sur bande vidéo, elle déclarait lors d'une interview: "J'étais vraiment émue lorsque j'ai entendu les premiers sons, mais je ne pouvais rien dire."

Au cours de l'opération, les médecins

lui ont introduit un petit fil dans la région de la boîte crânienne située derrière l'oreille droite, l'ont fait passer à travers le tympan et l'ont enroulé autour des os de l'oreille moyenne, le faisant aboutir dans le limaçon, organe en forme d'escargot qui transforme les ondes sonores en signaux électriques, et dont Mme Philpott avait perdu l'usage en 1980, à la suite d'une méningite.

Le fil transmet les signaux électriques, émis par un petit émetteur branché à un micro, au nerf auditif du cerveau. Les "sons" qu'elle entend sont étranges, différents de ceux dont elle se rappelle, mais ce sont tout de même des sons, et avec de l'entraînement, elle apprendra à reconnaître nombre d'entre eux et pourra, en lisant sur les lèvres, comprendre ce qu'on lui dit. Elle peut déjà, d'ailleurs, distinguer les voix.

## Jeu de cartes sur la Baie James

Un nouveau jeu de cartes, appelé *Construction d'une centrale hydro-électrique*, s'inspire des travaux de la Baie James.

Il s'agit d'un jeu de 54 cartes imprimées en quatre couleurs, comprenant 54 photos et illustrations différentes du projet de la Baie James. Sur chaque carte est inscrit, en français et en anglais, ce que représente l'image. Notons que le jeu respecte l'ordre chronologique de la construction d'un barrage.

Sa conception revient à M. Jean-René Lamontagne, responsable de la sécurité publique à Némiskau, et à M. Jean-René Bégin, ingénieur à la Société d'électricité de la Baie James.

Pour de plus amples informations, on peut s'adresser aux Produits T.B.J. 5785, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec, Canada H4A 1X2.

D'après une nouvelle d'Hydro-Press.

## Un biologiste parmi les ours polaires

Chaque automne, environ 200 ours polaires se rassemblent à cap Churchill sur la côte nord-est du Manitoba, attendant que la glace recouvre la baie d'Hudson. Ils ont faim et attendent impatiemment le moment où ils pourront aller chasser les phoques sur la glace.

Pour la deuxième année consécutive, un biologiste à l'emploi du gouvernement des Territoires-du-Nord-Ouest, M. Gordon Stenhouse, est allé sur place étudier leur comportement. Il espère, en particulier, découvrir les moyens de persuader les ours de se tenir à distance des camps et des puits de forage, afin d'arrêter le taux croissant de tueries inutiles des ours dans les Territoires-du-Nord-Ouest.

En 1978, les scientifiques et les spécialistes des ressources naturelles ont signalé la perte de dix ours polaires. L'année suivante, 16 furent tués; pour chacune des deux autres années, le nombre est monté à 34. Il arrive aussi que des êtres humains soient tués par des ours.

L'ours polaire est le plus gros carnivore du monde. C'est un animal dont l'aspect agréable cache un potentiel énorme de férocité et de force. L'ourson de 60 kilos est déjà plus fort que n'importe quel être humain.

Habituellement, le bruit les effraie, mais, dit M. Stenhouse, les ours sont des créatures curieuses. Bien qu'ils cherchent à éviter la présence humaine, ils ne considèrent pas l'homme comme une menace sérieuse ce qui les pousse à s'approcher des camps.

En 1981, M. Stenhouse a observé les ours pendant trois mois, installé dans une cabane installée tout en haut d'une tour d'acier.

Il a vu les ours dévorer son système d'alarme à micro-ondes. Il les a vus se frayer un chemin à travers sa clôture de fils barbelés, chargée à 30 000 volts. Et après avoir fait marcher un enregistrement d'aboiements de chiens, il les a vus se mettre debout, renifler l'air et continuer d'approcher.

Il a vu les ours dévorer son système d'alarme à micro-ondes. Il les a vus se frayer un chemin à travers sa clôture de fils barbelés, chargée à 30 000 volts. Et après avoir fait marcher un enregistrement d'aboiements de chiens, il les a vus se mettre debout, renifler l'air et continuer d'approcher.

"Mon instinct me dit que lorsqu'un ours pénètre dans un camp et reçoit de la nourriture il est porté à revenir. Pour l'empêcher, il faudrait lui faire quelque chose de pénible", explique M. Stenhouse.

Sa solution: une balle de fusil en caoutchouc. "Les ours frappés par ces projectiles seront probablement portés à éviter les mêmes endroits à l'avenir", conclut M. Stenhouse.

Son objectif l'automne passé était d'attirer des ours avec de la viande pourrie de baleine et, à l'abri dans un cage de fer, de les étourdir avec une balle de caoutchouc, puis d'attendre leur réaction.



L'ours polaire est le plus gros carnivore du monde.